

Article-témoignage d'une des expéditions du Vagabond

Notre nuit de 4 mois s'achève. Bientôt c'est sûr, les ciels étoilés témoins de toutes nos activités dehors vont nous manquer... Mais pour l'instant nous savourons les nuances de roses qui soulignent l'horizon, préparant le retour du soleil. Notre champ de vison s'élargit. La première vraie tempête de neige est arrivée juste à temps afin de remodeler notre environnement pour le grand jour. Les éoliennes se sont dégourdies, demain ce sera le tour des panneaux solaires. Nous redécouvrons même nos 4 chiens, qui sont arrivés pendant la nuit polaire ! Qu'ils sont beaux. Cependant, c'est de phoque qu'il faut les nourrir et dans notre filet, toujours rien.



Heureusement que certains Inuits du village voisin, plus experts et plus chanceux, nous en vendent ou nous en offrent. Ainsi les chiens nous donnent du travail : chaque soir, dans la nuit, il faut entre une et deux heures à France pour relever le filet plongé sous la banquise, à 400m du bateau : recasser la glace des trois trous, vérifier le filet et le réinstaller. En échange, nos 4 compagnons procurent leur vigilance. Nous l'avons éprouvée dernièrement avec deux passages d'ours, l'un invisible à nos yeux (il neigeait et faisait nuit noire), l'autre se découpant à 200m dans les lueurs de l'aube (à midi). Ils offrent aussi leur endurance. Ce sont eux qui assurent maintenant les portages de glace entre l'iceberg le plus proche (source d'eau douce) et Vagabond; eux qui tractent la pulka scientifique d'Eric, facilitant ses manips et assurant un surplus de sécurité; eux encore qui, pour le plaisir de nous 8 (chiens et humains !), emmènent toute la famille sur le qamutik (traîneau).

Article-témoignage d'une des expéditions du Vagabond

Notre nuit de 4 mois s'achève. Bientôt c'est sûr, les ciels étoilés témoins de toutes nos activités dehors vont nous manquer... Mais pour l'instant nous savourons les nuances de roses qui soulignent l'horizon, préparant le retour du soleil. Notre champ de vison s'élargit. La première vraie tempête de neige est arrivée juste à temps afin de remodeler notre environnement pour le grand jour. Les éoliennes se sont dégourdies, demain ce sera le tour des panneaux solaires. Nous redécouvrons même nos 4 chiens, qui sont arrivés pendant la nuit polaire ! Qu'ils sont beaux. Cependant, c'est de phoque qu'il faut les nourrir et dans notre filet, toujours rien.



Heureusement que certains Inuits du village voisin, plus experts et plus chanceux, nous en vendent ou nous en offrent. Ainsi les chiens nous donnent du travail : chaque soir, dans la nuit, il faut entre une et deux heures à France pour relever le filet plongé sous la banquise, à 400m du bateau : recasser la glace des trois trous, vérifier le filet et le réinstaller. En échange, nos 4 compagnons procurent leur vigilance. Nous l'avons éprouvée dernièrement avec deux passages d'ours, l'un invisible à nos yeux (il neigeait et faisait nuit noire), l'autre se découpant à 200m dans les lueurs de l'aube (à midi). Ils offrent aussi leur endurance. Ce sont eux qui assurent maintenant les portages de glace entre l'iceberg le plus proche (source d'eau douce) et Vagabond; eux qui tractent la pulka scientifique d'Eric, facilitant ses manips et assurant un surplus de sécurité; eux encore qui, pour le plaisir de nous 8 (chiens et humains !), emmènent toute la famille sur le qamutik (traîneau).